

fiscale 1905. Dans les quinze dernières années, les exportations de New-York ont augmenté de 50 pour cent et les importations de 31 pour cent.

On pense qu'en 1906 les importations par le port de New-York auront une valeur de \$735,000,000 et les exportations une valeur de \$580,000,000. Pendant cette année fiscale, le gouvernement aura perçu à New-York des droits se montant à près de \$180,000,000. Le port qui vient après New-York comme le plus important pour la perception des droits est celui de Boston, où le trésor fédéral a encaissé \$25,000,000 pendant les douze derniers mois.

La American Pig Iron Storage War-rant Company avait 21,300 tonnes de fer dans ses entrepôts au 31 mai; elle a livré 3,700 tonnes et reçu 500 tonnes dans le courant du mois de mai.

L'importance de l'industrie électrique est bien mise en relief par l'extrait suivant d'un discours prononcé récemment à Atlantic City par Everett W. Burdett: "Dans les entreprises électriques, les stations centrales pour la production de la lumière électrique représentent un capital de \$700,000,000, avec une dépense annuelle de \$100,000,000, distribués dans toutes les classes d'ouvriers et toutes les branches du commerce. Les rapports statistiques montrent qu'en 1904 la production des nouveaux appareils électriques a atteint une valeur de plus de \$150,000,000. Il existe près de 5,000 stations centrales d'éclairage électrique. Il y a 23,000 milles de chemins de fer électriques, transportant chaque année plus de 5,000,000,000 de voyageurs. La parole est transmise par plus de 5,000,000 de milles de fil métallique, au moyen de plus de 3,000,000 d'appareils téléphoniques, par lesquels passent chaque année plus de 5,000,000,000 de messages.

On a besoin quelquefois de munir les orifices des tuyaux d'échappement, par lesquels s'échappe la vapeur à haute pression, de chambres d'assourdissement, pour diminuer le bruit de l'échappement. Pour cela il suffit d'insérer près de la machine à vapeur une chambre ayant 15 à 20 fois le volume du cylindre et d'adapter à cette chambre le tuyau d'échappement. Cela empêchera le bruit causé par la vapeur en traversant un tuyau d'échappement tortueux.

Les industries des bois de construction aux États-Unis sont arrivées à un point tel qu'elles doivent demander leurs approvisionnements aux états du sud et de la côte du Pacifique. D'après un récent rapport du "Census Bulletin", la quantité commerciale de bois de construction entre les mains de propriétaires, est évaluée à 215,000,000,000 de pieds, dont 62,

000,000,000 dans le groupe des états du sud, tandis qu'on estime que la Californie, l'Orégon et l'Etat de Washington disposent de 73,000,000,000 de pieds. Il est à remarquer que, bien que la moyenne du bois de construction disponible du pays entier soit de 6,700 pieds par acre, la moyenne pour les Etats du Pacifique est de 24,500 pieds; ceci indique bien les dimensions des cèdres géants pour lesquels ce pays est si justement renommé.

La vapeur surchauffée a eu, dit-on, sa première application aux locomotives en 1870, sur le chemin de fer Chicago, Burlington & Quincy. La plaque tubulaire d'avant était reculée à quelque distance en arrière dans la chaudière et les tubes, passant au travers de cette plaque formaient un appareil de surchauffe dans la boîte à fumée. La vapeur entraînait dans le surchauffeur en sortant du tuyau sec et passait de là dans les cylindres. Le système offrait quelque économie, mais pas suffisamment pour couvrir le coût de son maintien. Il fut bientôt abandonné. Le système qui est maintenant d'un usage si générale en Allemagne n'a été développé qu'en 1898, quand deux locomotives furent pourvues à titre d'essai d'un surchauffeur, qui fut un succès marqué.

Le développement remarquable de l'Empire Britannique est mis en évidence dans un livre bleu récemment publié. En 1861, la surface de son territoire était estimée à 8,500,000 milles carrés. Pendant les vingt années suivantes, aucune addition importante n'y a été faite; mais, pendant les deux dernières décades, des acquisitions territoriales ont porté l'aire totale à environ 11,900,000 milles carrés, soit près de quatre fois la surface du territoire des Etats-Unis, plus d'un cinquième de la surface du globe. Pendant la même période [1861-1901], la population de la Grande-Bretagne, de ses colonies, dépendances et protectorats s'est élevée de 259,000,000 à 397,000,000 environ. Le commerce total, importations et exportations, de toutes ces populations est d'environ \$7,500,000,000 annuellement. Les dépenses annuelles totales dépassent \$1,600,000,000 et la dette s'élève à plus de \$6,500,000.

Le crédit est la chose la plus précieuse qu'un homme d'affaires puisse posséder. Il s'acquiert, se maintient et se conserve, grâce à certaines qualités qui semblent innées chez un homme. Le crédit est comme une pièce délicate de porcelaine. Vous pouvez la casser et en rassembler les morceaux et, comme utilité, elle peut encore être aussi bonne qu'auparavant; mais les fêlures sont toujours là et vous pouvez voir la place des brisures. Il en est de même pour l'homme dont le cré-

dit a été affaibli une fois. Il peut encore acheter des marchandises, sa situation parmi les maisons de commerce peut encore être bonne; mais elle ne peut jamais redevenir ce qu'elle a été. C'est pourquoi tous les commerçants, jeunes et vieux, devraient considérer le crédit comme une possession de la plus grande valeur. Ne vous en jouez pas, et ne laissez rien faire quelque tort à votre crédit.

#### DU VIN CHEZ LES ANCIENS

Sous l'empereur Auguste, on mêlait au vin de l'eau salée, de l'aloès et un sirop fait avec du miel. D'autres fois, on y mettait du goudron, de la cire, de la cendre de feuilles de pin, des amandes amères, du jus de concombres sauvages et quelquefois de la peau de bouc. Aussi Auguste n'en pouvait-il jamais boire plus d'une pinte. Jules César était toujours malade après son dîner. Il ne faut pas s'étonner que Polyphème ait succombé si vite à l'ivresse. Le vin qu'Ulysse lui donna à boire était du vin de Thase, et, en homme rusé, il se garda bien de lui dire que ce vin n'était potable que coupé de vingt-quatre parties d'eau; il fallait la puissance digestive d'un cyclope pour ne pas être tué par l'effet de ce breuvage impétueux et dévorant. Le vin Maréotique, qui se recueillait près d'Alexandrie, sur les bords d'un lac appelé Maréa, était un vin blanc généreux, doux et léger, mais qui montait promptement à la tête. Cléopâtre en buvait souvent et même avec excès dans les festins magnifiques qu'elle donnait continuellement à Antoine.

Il serait trop long d'énumérer toutes les qualités des différents vins de la Grèce, que ses poètes, d'ailleurs, ont immortalisés; nous citerons les plus fameux. Celui de Thase, dont nous avons parlé, était d'une violence extrême. Le vin de Lesbos, sans manquer de chaleur, avait un goût suave et délicat: Aristote le déclare plus agréable que celui de Rhodes. Horace le promettait à l'aimable Tyndarie en l'invitant à venir passer l'été à sa campagne.

Le raisin de Byblia, celui de Phénicie et le Mandocia étaient renommés; ce dernier surtout pour ses qualités diurétiques. Le vin de Crète exhalait le parfum des fleurs; celui de Magnésie était une boisson liquoreuse et légère. Le moelleux vin de Chio avait chez les Grecs la même supériorité que le Falerne chez les Romains. Le vin de Sappria avait une odeur d'aromates; le Pèparéthan était âcre et un peu amer; le Pramnién, sec et stimulant. Le merveilleux jus des raisins d'Héria, en Arcadie, rendait les hommes presque fous. Les vignobles d'Halycarnasse et de Myade étaient en grande réputation; ce dernier endroit s'appelait aussi Al-